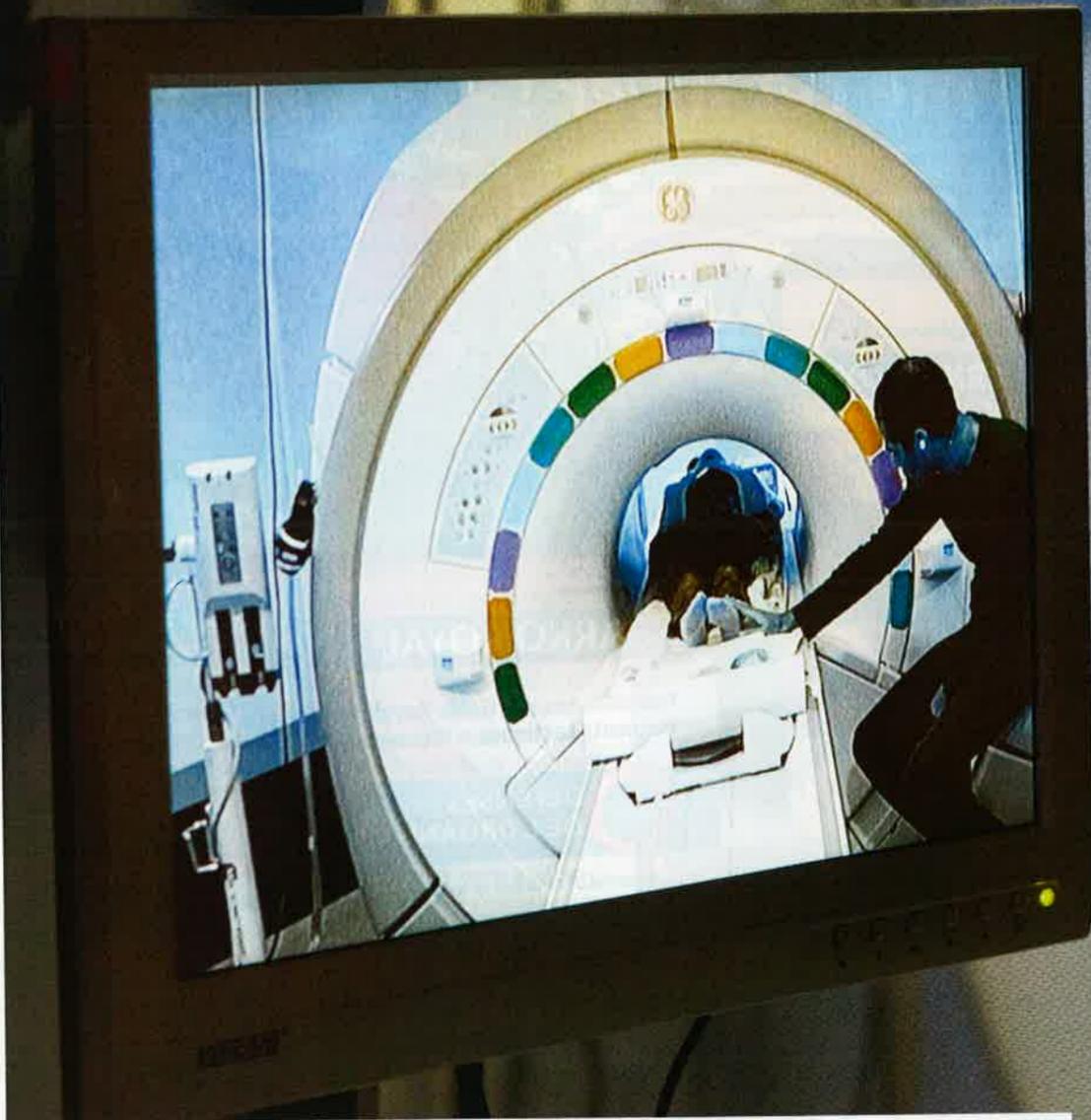


QUAND PASSER UNE IRM devient un « jeu d'enfant »



Cette drôle de fusée prépare les petits dès 3 ans, à l'examen d'Imagerie par Résonance Magnétique (IRM). **Résultats : moins d'appréhension et moins d'anesthésies générales.** Démonstration.



Ici, à l'hôpital Necker, Laurent Gauthier accompagne les enfants pendant "l'IRM en jeu". Grâce à cette fusée, ils répètent ce qu'ils feront dans la vraie machine.



Par deux fois, Inès, 5 ans, a tenté de passer un examen IRM. Sans succès. « Ça fait trop peur ! », confie-t-elle timidement. Alors, aujourd'hui, c'est le grand jour. Elle teste pour la première fois la fusée de "l'IRM en jeu" installée dans le service de radiologie de l'hôpital Necker, à Paris. De l'autre côté de la cloison, sa "bête noire" l'attend : une machine imposante et bruyante qui fournit des images du corps en 2 D ou 3 D, indispensables aux médecins pour poser le bon diagnostic. Accompagnée par son papa et son petit frère, Inès s'approche de cette fusée aux formes rondouillardes. Stickers colorés, écran tactile, effets

sonores... Rien à voir avec un jeu vidéo, c'est juste une copie ludique d'une IRM. Un concept unique au monde, créé par le Pr Jean-Pierre Pracros, chef du service de radiologie de l'Hôpital mère-enfant de Bron (Lyon), en partenariat avec l'association lyonnaise "Le petit monde". « On emmène les plus petits dans une histoire : ils se transforment en cosmonautes, montent dans une fusée... », explique le médecin. Un jeu qui permet de leur faire accepter ensuite les contraintes du vrai examen IRM. »

COMME DANS UN VAISSEAU SPATIAL

Face à cet engin inhabituel, Inès est tout de même un peu impressionnée. Pour la mettre en confiance, Laurent Gauthier, l'agent hospitalier qui accompagne les enfants lors de cette simulation, entre le prénom de la fillette dans l'ordinateur. Immédiatement, la machine lui souhaite la bienvenue. La glace est rompue. Inès pianote déjà sur l'écran tactile, tout en écoutant sagement les explications. Une rencontre 2.0 qui permet de la déstresser. Elle va tester maintenant tout ce qui se passera, tout à l'heure, dans le vrai appareil. Car si une IRM n'est pas un acte douloureux, c'est très contraignant. Angoissant également, surtout pour les plus petits. Il faut se glisser dans un tunnel sombre et étroit, rester complètement immobile de 20 minutes à une heure ! Le tout dans une ambiance sonore plutôt désagréable. Rassurée par le côté "Playmobil" de la fusée, Inès accepte d'écouter les bruits tonitruants qu'il y aura dans la salle d'examen. Doucement ▶



Ici, à l'hôpital Bicêtre-APHP, Jenny Gaste, manipulatrice, explique à Kylian le déroulement de l'examen.



Pour qu'il ne bouge pas, Kylian regarde un film à l'intérieur de "l'IRM en jeu". Et durant l'examen, Jenny lui raconte une histoire.

► d'abord, puis de plus en plus fort. Ensuite, elle s'allonge sans hésitation sur le dos et se laisse mettre un casque sur la tête, « comme les cosmonautes », lui précise Laurent Gauthier. Puis elle glisse ensuite à l'intérieur du tunnel « comme pour entrer dans un vaisseau spatial ». Maintenant, il s'agit de ne plus bouger afin que les images prises soient bien nettes. Pour vérifier que l'enfant reste immobile, une caméra avec capteurs de mouvements a été installée dans l'habitacle. A la fin de la simulation, Inès, qui a bien écouté les consignes, n'a qu'une envie : remporter la partie. Et c'est gagné ! Sur l'écran de contrôle, elle n'a presque que des barres vertes. Gage qu'elle n'a pas bougé. La machine la félicite, Inès affiche un beau sourire. Ses craintes se sont envolées.

UN ACCOMPAGNEMENT SUR MESURE

Même challenge à relever pour Kylian, 5 ans. Lui a rendez-vous à l'hôpital Bicêtre-APHP dans le Val-de-Marne. Il passe une IRM pour la première fois. « Ça fait beaucoup de bruit ? », s'inquiète-t-il. Mais il se détend en découvrant la fusée. « Cela permet de créer un climat accueillant dès l'arrivée, note le Pr Catherine Adamsbaum, chef du service de radiologie pédiatrique. Un coup de pouce pour diminuer le stress de l'enfant. Mais aussi celui des parents. » Kylian est pris en charge par Jenny Gaste, manipulatrice qui fait passer ici les actes de radiologie. En effet, l'accompagnement est primordial pour mettre

en confiance les jeunes patients. C'est pour cela que des membres de l'hôpital ou des bénévoles ont été spécifiquement formés pour encadrer les enfants. Et le temps de préparation – en moyenne 10 minutes – s'adapte aux besoins de chacun. Du sur-mesure, en somme. Réticent au début pour s'allonger dans le simulateur, Kylian finit par se prêter au jeu grâce à un écran vidéo installé à l'intérieur. Il peut regarder "Les Indestructibles". Des super-héros, pleins de courage et qui n'ont peur de rien. Pile ce qu'il faut pour l'encourager. Et ça marche ! Le film l'aide à fixer son attention sur autre chose et ainsi à mieux gérer son appréhension. « Si, au début, ce simulateur était destiné aux 3-6 ans, précise le Pr Pracros, l'expérience sur le terrain a montré que certains tout-petits, dès 2 ans

et demi, arrivent à comprendre les instructions et peuvent donc en bénéficier. Tout comme des enfants bien plus âgés. Voire même des adultes. »

Après s'être entraînés dans la petite fusée, les enfants sont prêts pour une nouvelle expédition. Direction la salle d'IRM. Inès va-t-elle relever le défi ? Les deux précédentes fois, les médicaments censés l'endormir légèrement et la rendre plus calme n'ont pas fait suffisamment effet. La première fois, la fillette a tout de même bougé et les images se sont révélées floues. Lors du deuxième rendez-vous, elle n'a pas voulu s'allonger à l'intérieur de la machine. Cette fois-ci, l'équipe médicale mise tout sur "l'IRM en jeu" pour éviter l'anesthésie générale. Et c'est bien là l'atout principal de ce dispositif : réduire le recours aux médicaments pour les moins de 6-7 ans, chez qui ce protocole est presque

REMERCIEMENTS AUX ÉQUIPES DES HÔPITAUX KREMLIN-BICÊTRE-APHP ET NECKER-ENFANTS MALADES POUR LEUR ACCUEIL



Inès a réussi sa préparation. Elle est maintenant prête pour l'IRM.



Après avoir passé l'examen sans bouger, Inès reçoit fièrement son "diplôme du courage".

systématiquement utilisé. Une anesthésie n'est jamais un acte anodin : risques vitaux, consultation d'un anesthésiste... Quant à la sédation, elle ne fonctionne pas à tous les coups. « Selon une étude réalisée dans notre service, indique le Pr Pracros, 88 % des enfants qui ont bénéficié de "l'IRM en jeu" ont évité une anesthésie générale et ont passé un examen médical satisfaisant.

UNE "FUSÉE" AU SUCCÈS INTERNATIONAL

Inès fait maintenant face à la machine, "la vraie". Pour la rendre moins impressionnante, des stickers colorés – comme ceux de la fusée – ont été ajoutés à l'entrée. Inès s'installe, confiante, et accepte de mettre les bouchons d'oreilles pour atténuer un peu le bruit. Les lumières se tamisent, et la voilà partie pour une bonne demi-heure de clichés. La fillette est calme et finira même par s'endormir. « Même pas peur ! », lance-t-elle en sortant de la salle. De son côté, Kylian remporte aussi le challenge. Après avoir un peu hésité à s'allonger sur le chariot de l'appareil, il finit par se tenir tranquille. Grâce notamment à la présence de Jenny Gaste, manipulatrice, installée à côté de lui durant toute la séance. Pari gagné donc pour ces deux jeunes patients qui ont eu la chance de tester "l'IRM en jeu". Et de belles perspectives pour beaucoup d'autres. Depuis l'hôpital de Bron, pionnier au début des années 2000, une dizaine de centres médicaux se sont équipés : Necker-Enfants malades et l'hôpital Robert Debré* à Paris, l'hôpital du Kremlin-Bicêtre-APHP dans le Val-de-Marne, ainsi que les hôpitaux de Villefranche, Nice, Marseille... Ce dispositif remporte également un grand succès à l'étranger, notamment en Suisse. Des discussions sont engagées avec les États-Unis et le Canada. Autant d'initiatives à encourager. ✨

CHRISTINE AVELLAN, PHOTOS ÉLÉONORE HENRY DE FRAHAN/PARENTS * Financés par la Fondation Stravos Niarchos.

BON À SAVOIR

L'association Sparadrap propose des brochures très complètes pour expliquer aux enfants et aux parents le déroulement d'une IRM. A consulter sur www.sparadrap.org

Parents.fr

PARENTS

Mars 2015

EN CADEAU ★ EN CADEAU ★ EN CADEAU
1 bol
nomade +
1 CUILLÈRE
★ EN CADEAU ★ EN CADEAU

Enceinte
**J'AI DE LA FIÈVRE
JE FAIS QUOI ?**

PSYCHO
**Ces peurs qui
les font grandir**

Banc d'essai
**Nos berceaux
coups de cœur**

Allez, on lui
apprend
à ranger sa
chambre !

On s'inspire de
**l'esprit
Montessori**
à la maison

**Bébé
tousse**
Les 10 bons
réflexes

Tendance tatoo
Un message d'amour
à son bébé ?

DOSSIER 0-6 ANS

**Tous les secrets
d'une bonne alimentation**

M 02322 - 549 - F : 2,90 € - RD

